

□ Temps de lecture : 4 min.

L'expérience de Rodgers Chabala, un jeune missionnaire zambien au Nigeria, à partir de la redécouverte de Don Bosco en visitant ses lieux.

Le jeune salésien Rodgers Chabala fait partie de la nouvelle génération de missionnaires, selon le paradigme renouvelé qui va au-delà des frontières géographiques ou des préceptes culturels : de la Zambie, il a été envoyé comme missionnaire au Nigeria. Le stage missionnaire qu'il a vécu en septembre dernier a été un moment fort pour lui, notamment l'atmosphère qu'il a respirée dans les lieux de Don Bosco : une véritable expérience spirituelle.



Don Bosco a commencé son travail avec les garçons, se rendant compte que personne ne s'occupait de l'âme de ces jeunes Piémontais, qui finissaient souvent en prison pour vol, contrebande ou autres crimes. Si ces jeunes hommes avaient eu un ami de confiance, quelqu'un pour les instruire et leur donner un bon exemple, ils

ne se seraient pas retrouvés là et c'est ainsi que Don Bosco leur a été envoyé par Dieu. Nous pouvons dire que tout a commencé par le rêve de neuf ans, que Don Bosco a progressivement compris avec le temps, grâce à l'aide de nombreuses personnes qui l'ont aidé à discerner. Son désir pastoral de s'occuper des âmes des jeunes a atteint le monde entier grâce aux missionnaires salésiens, à commencer par ce groupe de onze personnes envoyé en Patagonie, en Argentine, en 1875. Au départ, Don Bosco n'avait pas l'intention claire d'envoyer des missionnaires, mais avec le temps, Dieu a purifié ce désir et a permis au charisme salésien de se répandre dans tous les coins de notre terre.

La vocation missionnaire salésienne est une « vocation dans la vocation », un appel à la vie missionnaire à l'intérieur de sa propre vocation salésienne. Dès le début, Rodgers a ressenti un fort désir missionnaire, mais il n'était pas facile de faire comprendre ses motivations aux autres. Au moment de son aspirantat, alors qu'il ne connaissait pas encore la vie salésienne, il a été fortement impressionné par le témoignage d'un missionnaire polonais et a commencé à réfléchir et à lutter avec lui-même pour déchiffrer les intentions de son propre cœur. Lorsque le missionnaire a demandé « qui veut être missionnaire ? », Rodgers n'a pas douté et a commencé le chemin du discernement, en commençant par la réponse du salésien polonais de commencer par aimer son propre pays. Évidemment, de nombreux défis sont apparus et les moments de découragement n'ont pas manqué. Comme pour Don Bosco, pour Rodgers, l'aide et la médiation de nombreuses personnes étaient essentielles pour distinguer la voix de Dieu des autres influences et purifier ses intentions. Dieu parle à travers les gens, le discernement n'est pas simplement un processus individuel, il a toujours une dimension communautaire.

En septembre dernier, Rodgers a suivi le cours de formation pour les nouveaux missionnaires, qui précède l'envoi officiel par le Recteur Majeur. Arrivé quelques jours après les autres, il a retrouvé, après plusieurs années, certains de ses compagnons de noviciat et son ancien directeur du scolasticat de philosophie. Il a rejoint le groupe et a immédiatement remarqué une atmosphère particulière, des visages souriants et une vraie joie. Les réflexions sur l'interculturalité et autres aperçus fournis par le secteur des missions ont été des outils utiles pour préparer le départ des missionnaires. Pendant le cours, les participants ont eu l'occasion de visiter les lieux de Don Bosco, d'abord à Colle Don Bosco et ensuite à Valdocco. Le père Alfred Maravilla, conseiller général pour les missions, a demandé aux missionnaires nouvellement nommés : « Quel effet ces visites aux lieux saints de

Don Bosco ont-elles sur ta vie ? ». Lorsque l'on lit des livres sur la vie de Don Bosco, des doutes peuvent surgir et l'on peut même être sceptique, mais voir ces lieux de ses propres yeux et respirer l'atmosphère de Don Bosco en retraçant son histoire est quelque chose qui peut difficilement être raconté. Outre la mémoire historique de ce qui est arrivé à Don Bosco, Dominique Savio et Maman Marguerite, ces lieux ont la capacité de revigorer le charisme salésien et de faire réfléchir sur sa vocation. La simplicité et l'esprit de famille de Don Bosco montrent que la pauvreté n'est pas un obstacle à la sainteté et à la réalisation du Royaume de Dieu. En parlant de Don Bosco, nous courons souvent le risque d'omettre la partie mystique, en nous concentrant uniquement sur les activités et les œuvres. Don Bosco était véritablement un mystique en esprit, qui cultivait une relation intime avec le Seigneur.

Nous arrivons donc au 25 septembre 2022 : Don Ángel Fernández Artime, le Don Bosco d'aujourd'hui, préside la messe avec les salésiens de la 153^e expédition missionnaire des SDB et les religieuses de la 145^e expédition des FMA, dans la basilique de Marie Auxiliatrice, à Valdocco. Rodgers se rappelle avoir rencontré, quelques jours plus tôt, son nouveau supérieur de la province ANN (Nigeria-Niger), et avoir ressenti le poids de la responsabilité du choix missionnaire qu'il avait fait. Pendant la messe, dit Rodgers, « j'ai reçu la croix missionnaire et le désir d'être missionnaire s'est largement actualisé ».

« La vocation missionnaire est une belle vocation, une fois que le parcours de discernement est soigneusement accompli. Il faut une ouverture d'esprit pour apprécier le mode de vie d'autres peuples. Prions donc pour tous les missionnaires du monde et pour ceux qui discernent la vocation missionnaire, afin que Dieu les guide et les inspire dans leur vie. »



*Transmis par,
Marco Fulgaro*